



La réhabilitation des menuiseries extérieures et des fermetures de la copropriété « Le Mail », dans le 14ème arrondissement de Marseille est le premier chantier de PACA où les déchets sont triés. 2 181 menuiseries extérieures, issues de 411 logements (6 bâtiments), sont collectées, désassemblées puis triées afin de revaloriser le verre, le bois et les métaux.

Entreprises :

- Maître d'Ouvrage : Conseil Syndical des copropriétés du Mail (Marseille 14),
- Maître d'oeuvre : A4architecture (les Pennes Mirabeau),
- Entreprise de menuiserie : Les Zelles (Vitrolles),
- Entreprise de sous-traitance pour le tri : Evolio (Aubagne).



Source : A4 architecture

Méthode choisie pour le tri sur ce site :

Organisation :

1 aire de tri de 75 m². Zone fixe tout au long du chantier, elle est à l'écart de la circulation et de l'activité de la cité. Elle est clôturée pour éviter les vols et les accidents d'un tiers.



Source : A4 architecture



Source : A4 architecture

1 aire de stockage/désassemblage des anciennes menuiseries en rotation sur 3 sites, ceci en fonction de l'avancée du chantier. Cette aire se compose de deux ou trois containers de 33m³ chacun, et d'un espace de démontage, pour une surface totale de 75m².

1 camion Ampli Roll enlève les bennes un matin toutes les 3 semaines.



Source : A4 architecture



Procédures :

Une fois démontées, les menuiseries sont collectées dans les bennes de stockage. Deux demi-journées par semaine, des ouvriers désassemblent manuellement les menuiseries sur cette même zone. Ils séparent le bois, le verre, le métal (c'est-à-dire les rails en alu, les gonds, les visseries et la quincaillerie diverse) et le reste, souvent du PVC.

Ensuite, chacun des matériaux est transporté jusqu'à la zone de tri pour être placé dans les bennes spécialisées. Une attention particulière est portée sur les vitres afin de minimiser les risques d'accident. Une fois hors châssis, elles sont stockées sur des caisses en bois, équipées de poignées. Ces caisses permettent de les transporter sans danger jusqu'à la benne verre.

Lorsque les bennes sont pleines, un camion vient les remplacer par des vides. Quelques temps avant sa venue, un périmètre est fermé aux alentours de la zone de tri pour empêcher le stationnement de véhicules et ainsi faciliter la circulation du camion.

La société Evolio s'occupe de la valorisation des différents déchets.

Quantités récupérées sur 2 mois :

Pour 120 logements, soit environ 600-650 menuiseries :

- Verre : 5,62 tonnes,
- Bois : 2,58 tonnes,
- Alu (rail) : non estimé,
- Divers : 5,12 tonnes. Lors des deux premiers mois, les déchets divers comprenaient le métal hors alu ainsi que le PVC. Ces matériaux sont maintenant séparés.

Difficultés rencontrées :

En tant que première expérience de tri sélectif en PACA sur un chantier, nous avons rencontré quelques difficultés. Les voici exposées :

Il a fallu plus de place pour les aires de tri et de stockage que ce qui était initialement prévu.

Le désassemblage ayant pris du retard, cela a entraîné la saturation des containers stockant les menuiseries brutes. A ceci s'est ajouté un problème de coordination entre l'entreprise qui dépose et celle qui désassemble et trie. Une partie des menuiseries fut donc stockée à l'extérieur des bennes, ce qui les exposait au vol.

Au début, les containers ne faisant pas partie d'un périmètre fermé, les enfants de la cité les ont investis pour jouer et grimper dessus. Il a fallu créer un périmètre fermé autour des containers et mettre une signalétique : chantier interdit au public.

Des véhicules ont parfois stationné devant les aires de stockage ou de tri, empêchant l'accès aux différentes bennes.

Lors des deux premiers mois, le tri était peu poussé ; les déchets divers représentant autant que le verre. C'est pourquoi les gonds, la visserie et la quincaillerie diverse ont été démontés des menuiseries pour récupérer le métal.

Divers avantages et inconvénients engendrés par le tri sur le chantier :

Sur l'ensemble, le chantier est plus propre. Il n'y a pas d'amalgames de déchets et de bennes débordantes. Au contraire, chaque élément a sa place, les bennes sont fermées. Ainsi le chantier est mieux accepté par les habitants et les utilisateurs puisqu'il offre un meilleur cadre de vie qu'un chantier classique.

De manière indirecte, les ouvriers et les riverains sont sensibilisés au tri et à la valorisation des déchets.

Les risques d'accidents se sont déplacés. Sur un chantier « classique », le risque touche l'ensemble des ouvriers transportant les menuiseries mais aussi « les glaneurs » venant récupérer les matériaux dans les bennes. Maintenant ce sont surtout les ouvriers qui désassemblent et qui trient qui sont exposés aux risques d'accident. Or, ils ont des procédures à respecter, du matériel adapté ainsi que des protections. Le risque est donc diminué.

Pour des renseignements complémentaires sur cette expérience contacter : Pascale Birotteau, A4 Architecture, 1 impasse de La pinède, 13170 Les Pennes Mirabeau, agence@a4archi.com